

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE**

N° :.....



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES**
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
**OPTION : LITTERATURE GENERALE
ET COMPAREE**

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par : ABACHE Hanifa

Intitulé :

**L'identité et l'altérité
Chez Faiza GUENE et Azouz BEGAG**

Soutenu devant le jury composé de :

M. MAUCHE Salim	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Président
M. ZEBIRI Abdelkarim	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Rapporteur
M. NAIT LAMARA Gazali	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Examineur

Année universitaire : 2019 /2020

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE**

N° :.....



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES**
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
**OPTION : LITTERATURE GENERALE
ET COMPAREE**

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par : ABACHE Hanifa

Intitulé :

**L'identité et l'altérité
Chez Faiza GUENE et Azouz BEGAG**

Année universitaire : 2019 /2020

Dédicace

À MES CHERS PARENTS

Ma mère, mon père, pour vous je réserve cette page ; aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon Amour éternel et ma considération pour les sacrifices que vous avez consenti pour mon instruction et mon bien être.

Je vous remercie pour tout le soutien et l'amour que vous me portez depuis mon enfance et j'espère que votre bénédiction m'accompagne toujours.

À mes sœurs Zina, Nadjet, Rima ainsi que leurs époux et leurs enfants. À mes frères Fares, Djamel, Fouzi

À mon cher futur mari Mustapha, pour son soutien et ses encouragements.

Je tiens à exprimer ma plus grande reconnaissance à mes beaux-parents, mes belles sœurs et mon beau-frère.

À mes cousins et cousines et surtout Houkwa, Sara, Nesma.

À mes chères amies Asma, Souad, Ahlem symbole d'une véritable amitié.

Remerciement :

Je tiens tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce modeste travail

Je tiens à remercier mon directeur de recherche, Docteur Zebiri Abdelkrim qui m'a soutenue, tout au long de ce travail, et m'a accordé ses précieux conseils et ses orientations et surtout sa compréhension. Que Dieu le protège.

Un grand remerciement, aussi, que j'adresse à mes enseignants et plus particulièrement aux membres de jury.

Je remercie mon mari pour ses encouragements, ses conseils et surtout son soutien.

Je remercie au fond de cœur ma chère famille, frères et sœurs, neveux et nièces qui m'ont vraiment motivé par ses mots du support et d'encouragement.

Je tiens également à remercier mes amis proches, mes collègues et toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Que tous ceux qui m'ont aidé d'une manière ou d'une autre dans l'élaboration de ce travail trouvent ici l'expression de ma sincère gratitude.

TABLE DES MATIERES

Dédicace
Remerciement :.....
TABLE DES MATIERES
INTRODUCTION :1

CHAPITRE 01

PRESENTATION DU CORPUS :ENTRE L'ŒUVRE ET L'AUTEUR

1. FAIZA GUENE:.....4
 1.1. Kiffe Kiffe demain: 5
 1.2. Les personnages principaux et secondaires:..... 5
 1.2.1. Le personnage principal: 5
 1.2.2. Les personnages secondaires :..... 6
2. AZOUZ BEGAG:.....8
 2.1. Béni ou le paradis privé :..... 8
 2.2. Les personnages principaux et secondaires:..... 9
 2.2.3. Personnage principal: 9
 2.2.4. Personnage secondaire : 9

CHAPITRE 02

HISTORIQUE DE LA SOCIOCRIQUE

1. Qu'est-ce que la sociocritique ?15
2. La sociologie de la littérature:.....16
3. La sociologie chez Lucien Goldman:17
 3.1. La réflexion de la totalité chez Lucien Goldman: 18
4. La sociocritique chez Claude Duchet:19
 4.1. La société de roman : **Erreur ! Signet non défini.**
 4.2. La société de références : **Erreur ! Signet non défini.**
 4.3. L'autonomie relative : **Erreur ! Signet non défini.**

Table des matières

4.4. Le co-texte :	Erreur ! Signet non défini.
--------------------------	-----------------------------

CHAPITRE 03

ANALYSE DE ROMAN

1. LA DEFINITION DES NOTIONS DE LA BASE :	Erreur ! Signet non défini.
--	------------------------------------

1.1. L'identité :	Erreur ! Signet non défini.
-------------------------	-----------------------------

1.1.1. Identité personnelle :	Erreur ! Signet non défini.
-------------------------------------	-----------------------------

1.1.2. Identité sociale :	Erreur ! Signet non défini.
---------------------------------	-----------------------------

1.2. Altérité :	Erreur ! Signet non défini.
-----------------------	-----------------------------

1.3. L'exclusion :	Erreur ! Signet non défini.
--------------------------	-----------------------------

1.4. L'intégration :	Erreur ! Signet non défini.
----------------------------	-----------------------------

2. PRESENTATION DES QUATRE CONCEPTS FONDAMENTAUX DE LA SOCIOCRIQUE:	Erreur ! Signet non défini.
--	------------------------------------

2.1. La société de roman:	26
---------------------------------	----

2.2. La société de références :	28
---------------------------------------	----

2.3. L'autonomie relative :	29
-----------------------------------	----

2.4. Le co-texte :	30
--------------------------	----

CONCLUSION.....	32
------------------------	-----------

BIBLIOGRAPHIE.....	33
---------------------------	-----------

INTRODUCTION

INTRODUCTION:

La littérature maghrébine d'expression française est une littérature qui est née vers les années 1945-1950 pendant la colonisation française dans les pays maghrébins : (Algérie, Tunisie, Maroc). Cette littérature d'expression française est devenue reconnue dans le monde entier. Son évolution est passée par cinq générations. En effet, après l'indépendance de l'Algérie, le nombre des immigrés a augmenté en France, ces immigrés sont installés dans les zones industrielles autrement dit « des banlieues ». Cette indépendance algérienne offre l'occasion aux générations nées de l'immigration françaises une nouvelle littérature appelée : « la littérature beur ». Cette littérature moderne donne une nouvelle naissance pour les écrivains issus de la deuxième génération maghrébine en France. Ils sont nés et élevés en France. Les débuts de la littérature beur sont marqués par Mehdi Charef né en Algérie en 1952, arrivé en France en 1962. Son roman « Thé au harem d'Archy Ahmed » a appelé l'entrée de la littérature beur en 1983. Dans le sillage de cette entrée, Mehdi a été consacré comme le premier écrivain beur. Plusieurs jeunes écrivains issus de l'immigration maghrébine en France ont aussi publié des ouvrages à propos de cette littérature ; parmi ces écrivains, ceux qui ont écrit et écrivent ces ouvrages mondiale, citons à titre d'exemple : Azouz Begag, Faiza Guène, Nacer Kettane, Farida Belghoul, Mehdi Lallaoui, Sakinna Boukhedenna, Akli Tadjer. Ont jeté la lumière sur cette littérature, nous avons choisi les romans beurs suivant : « Kiffe Kiffe demain » Faiza Guène, et « Béni ou le paradis privé » d'Azouz Begag. Ces jeunes d'immigrés ont apporté beaucoup à la littérature beur, puisque les deux sont grandies dans les banlieues. Ces écrivains beurs ont pris leur stylo pour raconter leurs intérieurs. Les deux adolescents expriment une frustration et une angoisse, d'une part Faiza Guène met le doigt sur un grave problème social, d'autre part, Azouz Begag est contre, il mène une lutte personnelle sur leur problèmes familiaux et sociaux. Bien que ces écrivains racontent la fracture identitaire du beur et son devenir dans l'espace d'accueil. D'ailleurs, l'intitulé que nous avons choisi pour notre recherche est bien « l'identité et l'altérité chez Faiza Guène et Azouz Begag ». En d'autre terme, comment ces deux jeunes beurs ont traités le thème de l'identité et l'altérité dans leurs romans et quelle représentation ont-ils accordée à ce sujet ?

Pour pouvoir répondre à cette question, nous allons avancer les hypothèses suivantes :

- Si la génération beurs vit intérieurement une frustration et une angoisse, cela peut causer une rupture identitaire dans l'espace du pays d'accueil.

Introduction

- S'il y a une identité collective qu'on peut se définir comme l'appartenance à une communauté ou à un groupe, les jeunes beurs sont marginalisés à leur manière, et cherchent à être reconnus par la société du pays d'accueil.

Ces romans écrits par deux auteurs d'origines algériennes, racontent la vie de deux beurs, deux adolescents qui vivent dans les banlieues françaises. L'objectif de cette recherche sera de montrer la manière de ces deux écrivains beurs de traiter le thème de l'identité et l'altérité, ainsi la création de l'identité qui incarnée par Béni et Doria ; cette identité est liée à la sensation de l'exclusion. D'une part, Béni cherche d'appartenir complètement au pays. De l'autre côté, Doria ne se sépare pas du groupe. donc il y a une identité collective qu'on peut se définir comme l'appartenance à une communauté ou à un groupe. Tous les deux cherchent à être reconnus par la société.

Pour bien mener notre étude, les méthodes qui serviront notre étude sont : la méthode analytique et l'approche sociocritique.

Notre travail se compose de trois chapitres, le premier chapitre consistera à présenter la biographie de deux auteurs : Faiza Guène et Azouz Begag, nous passerons ensuite à une présentation des deux œuvres, par la suite on va faire l'étude des personnages pour les deux romans.

Ensuite, dans le deuxième chapitre c'est le champ d'étude, on fait un aperçu historique sur la littérature beur et sa naissance, ainsi on s'intéresse à la méthode sociocritique, on montre cette approche chez plusieurs théoriciens tels que : Lucien Goldmann, mais on base sur celle de Claude Duchet.

Quant au troisième chapitre, nous ferons une étude analytique pour les deux romans, on va analyser des extraits qui auront été tirés des deux œuvres, pour montrer comment l'identité,

L'altérité, l'exclusion et l'intégration se définissent dans les deux romans, par la suite nous appliquons les concepts fondamentaux de la sociocritique.

CHAPITRE 01 :

PRESENTATION DU CORPUS :

ENTRE L'ŒUVRE ET L'AUTEUR

« J'ai grandi à Pantin, en banlieue parisienne l'âge de treize ans j'ai commencé à fréquenter les ateliers d'écriture qui étaient menés par un prof de français d'une association, et à l'époque y'avait des ateliers d'écriture de cours métrages. Pour moi, c'était ludique, écrire pour moi était un hobby, j'avais réalisé des cours métrages grâce à cette association, j'avais rédigé un texte Intitulé kiffe kiffe demain de trente pages, je l'ai filé à mon professeur qui l'a transmis a la maison d'édition dans laquelle je publie aujourd'hui »¹

1. Faiza Guène, l'auteur:

Faiza Guène est une romancière, réalisatrice, né en France le 07 juin 1985 à Bobigny à Paris, d'origine algérienne, elle est la cadette d'une famille de trois enfants, elle a grandi et vit dans la cité des courtillères à Pantin. Faiza Guène participe au collège aux ateliers de lecture et doit réaliser pour le journal de l'établissement un reportage sur l'association « les engraineurs » qui proposent aux jeunes du quartier un atelier d'écriture cinématographique. Elle réalise en 2002, son premier court-métrage RTT grâce à l'association qui raconte l'histoire de Zohra mère célibataire joué par Mme Guène. Faiza Guène réalisatrice de plusieurs courts-métrage. Parmi ceux-ci, on notera : « La Zonzonnière en 1991 », « RTT et Rumeurs en 2002 », « Rien que des mots en 2004 ».

Faiza Guène est considéré comme un auteur d'avant-garde à cause de la manière d'en parler qui est différent : *« Je vais enfin pouvoir raconter l'histoire identitaire du langage de banlieue, inventé pour ne pas être compris des autorités, Flics, parents et adultes en général ».*²

¹ Vu sur youtube, dialogues avec Faiza Guène, librairie dialogues consulté le 09/06/2019.

²http://www.lexpress.fr/culture/livre/du-reve-pour-les-oufs-pieds-blancs-le-poids-d-une-ame-desintegrationcites-a-comparaitre_821691.html

1.1. *Kiffe Kiffe demain*, l'œuvre:

Kiffe kiffe demain est le premier roman de Faiza Guène, écrit à l'âge 19 ans, raconte l'histoire d'une banlieue vue par les yeux d'une jeune adolescente de 15 ans .Doria vit avec sa mère dans une cité de la région parisienne, son père l'a quitté et est revenue au Maroc pour épouser une femme plus jeune et avoir un fils, elle a dit : « *papa, il voulait un fils. Pour sa fierté, son nom, l'honneur de la famille...* »¹ (p.10) Chez les arabes musulmane le fils c'est l'honneur de la famille c'est comme une chose sacrée, ca chez Doria s'appelle le

« Mektoub », le destin. Ce roman écrit à la première personne, retrace la vie du Doria, une Beurette qui souffre du chômage, de la criminalité, des échecs scolaire, et de la pauvreté. Elle a influencé par cette réalité qui se résumer par la tristesse, d'ennui, de colère. Doria eu des problèmes à l'école, elle est toujours seule ce qui a permet les professeurs ont pense d'elle de voire un psychologue qu'est Mme Burlaud.

Le roman se compose de 40 chapitre sous la forme d'un journal intime, cet œuvre a connu un grand succès inattendu, de 15000 exemplaires de ce roman ont été vendus en 2 mois, et est traduit dans plus de 26 langues. *Kiffe kiffe demain* a été édité par Hachette Littérature en 2004, été l'une des meilleurs œuvre qui ventes de l'année 2004, elle a publié encore d'autres romans : en 2006, « les gens du Balto », aux éditions Hachette Littérature. En 2004 « Un homme ca ne pleure pas » chez Fayard .le dernier roman « La discretion » en 2020.

1.2. Les personnages principaux et secondaires:

Dans les deux romans « *kiffe kiffe demain* »et « *Béni ou le paradis privé* », nous avons des personnages principaux qui sont Doria et Béni et les personnages secondaires qui relate leurs vies, leurs entourages, et leurs problèmes.

1.2.1. Le personnage principal:

-Doria : c'est la narratrice, elle est le personnage principal dans notre roman, c'est une jeune adolescente d'origine marocaine, elle vit avec sa mère dans une cité de Livry-Gargan du Paradis, elle a 15 ans, son père les a quittés pour refaire sa vie avec une femme plusféconde

au Maroc. Selon son sexe, elle pense que si elle est un garçon son père ne les a jamais quittés. Après son départ la jeune adolescente devient renfermée, ce qui a laissé les

¹ Faiza Guène, *Kiffe kiffe demain*, Paris, Hachette, 2004, p10

professeurs du lycée de l'envoyée chez un psychologue, comme elle a dit : « *c'est le lycée qui m'a envoyée chez elle*¹. » (p.09).

Au début de l'histoire, la fille est toujours pessimiste, elle déteste la vie .selon Doria toute les jours sont les mêmes, rien a changé, la souffrance d'aujourd'hui c'est celle d'hier et du demain, elle a dit : « *Enfin, c'est bien pour lui qu'il ait rencontré cette fille. au moins, il se passe des choses dans sa vie. Alors pour moi c'est kif-kif demain* »² (p.76).

1.2.2. Les personnages secondaires :

-Yasmina : est la mère de Doria. Origine marocaine, elle est analphabète, elle travaille comme une femme du ménage dans un hôtel Formule 1, dans le travail tout le monde appel

« Fatma » elle dit : « *ça doit bien le faire marrer, M. Schihont, d'appeler toutes les Arabes Fatma, tous les Noirs Mamadou et tous les Chinois Ping-pong.* »³(p.14). C'est la façon de directeur de l'hôtel appelle le personnel immigrés. Elle reste toute seul avec sa fille après le retour de son mari, elle cite : « *Maman a commencé à travailler. Elle fait le ménage dans un hôtel Formule1 à Bagnolet.* »⁴ (p.14).

Au début elle est une femme de ménage dans un hôtel, après elle a fait une formation de réinsertion, ou elle apprendre des cours à lire et à écrire, elle finit de trouver une place dans la cantine.

-Mme Burlaud : elle est la psychologue de Doria elle a dit qu'elle est vieille, moche, elle sent les para-poux ...« *Mme Burlaud, elle est vieille, elle est moche et elle sent le parapoux.* »⁵(p.09).elle la voie une heure par semaine, elle est toujours stricte avec elle. Mme Burlaud joue un rôle très important dans l'histoire, car Doria lui raconte pendant toute la semaine. Mme Burlaud ne dit rien à elle, mais plutôt elle l'écoute .à la fin de l'histoire on rende compte que la thérapie à bien fonctionné.

-Hamoudi : est l'ami intime de Doria, il a 27 ans, au début la narratrice nous a dit que Hamoudi prend la drogue depuis sa sortie de la prison. Hamoudi est très proche à

¹ Faiza Guène, *op.cit.*, p 09

² *Ibid.*, p76

³ *Ibid.*, p14

⁴ *Ibid.*, p14

⁵ *Ibid.*, p09

Doria, c'est le seul sur laquelle peut faire confiance. Elle a dit : « *Hamoudi, il passe son temps à fumer des pétards. Il est tout le temps déconnecté et je croie que c'est pour ça que j' aime bien. Tous les deux, on n'aime pas notre réalité. Parfois quand je reviens des courses, il m'arrête dans le hall pour discuter. Il me dit « juste cinq minute... », Et on reste une heure ou deux à parler. Enfin surtout lui. Souvent il me récite des poèmes d'Arthur Rimbaud. Du moins le peut qu'il se rappelle, parce que le shit, ça te bouffe la mémoire. Mais quand il me les dit avec son accent et sa gestuelle de racaille, même si je ne comprends pas grand-chose au texte, je trouve ça beau. »¹ (p.27). au cours de l'histoire Hamoudi arrête la consommation de la drogue, car il tombe amoureux d'une femme divorcée ayant une fille. Il devient un homme de responsable d'une famille, après il s'éloigne petit à petit de Doria.*

-Nabil : un jeune tunisien, il est très intelligent en classe, il aide Doria pour faire ses devoirs, surnommé le nul par Doria comme elle cite : « *je me dis que Nabil le nul, il m'est bien utile quand je ne comprends rien en chimie et qu'il m'explique les pages d'exercices que Mme Benbarchiche nous donne à faire. »*²(p.80).

-Zohra : une femme algérienne, de l'ouest de la région de Tlemcen, surnommé Tante Zohra ce n'est pas sa vraie tante, elle est l'amie de sa mère, elle a une histoire marrante, parce qu'elle née dans le 05 juillet 1962, elle était l'enfant symbole de la liberté dans son village, elle est le porte-bonheur c'est pour ça l'a appelé Zohra : « *c'était le bébé porte-bonheur et c'est pour ça qu'on l'a appelée Zohra. Ça veut dire « chance » en arabe. »*³(p.33).

-Aziz : est l'épicier du quartier de sidi Mohamed Market. Il a 50 ans, il est un petit peut amoureux de sa mère Yasmina, la narratrice a dit : « *Aziz l'épicier du quartier, [...], à part Aziz qui doit être un petit peut amoureux de Maman. »*⁴(p.76.77).

- **Le cadre spatio temporel:**

En France, de plusieurs personnes de la société sont très sensible aux termes de discrimination et de racismes des immigrés en générale et des beurs en particulier, parmi ces personnes des écrivains et des écrivaines comme Faiza Guène et Azouz Begag.

¹ Faiza Guène, *op.cit.*, p27

² *Ibid.*, p80

³ *Ibid.*, p33

⁴ *Ibid.*, p76.77

Kiffe kiffe demain est apparu en 2005, il fait partie de l'actualité c'est-à-dire, la vie d'aujourd'hui dans les cités banlieusards comme Livry-Gargan.

« Ma mère, elle s'imaginait que la France, c'était comme dans les films. Alors quand elle est arrivée avec mon père à Livry-Gargan, elleacruqu'elles'étaittrompéedepays... »¹(p.21)

Donc, la narratrice choisit la cité Livry-Gargan pour mettre en évidence un temps réel, et un espace réel.

2. AZOUZ BEGAG:

Est un écrivain diplomate, né le 05 février 1957 à Lyon, d'origine algérien, il occupe le poste de ministre délégué à la Promotion de l'égalité des chances depuis 2005, sous le gouvernement Dominique de Villepin. Azouz Begag obtient un doctorat en économie à l'université du Lyon² sur le thème « l'immigrés et sa ville », il est aussi chercheur au CNRS, il passe les dix premiers années de sa vie dans le chaaba bidonville. Azouz publié une vingtaine de livre, il est aussi parolier de chansons et a écrit le scénario de camping à la ferme. Azouz Begag a été nommé chevalier de l'Ordre national du Mérite et chevalier de la Légion d'honneur.

2.1. Béni ou le paradis privé :

Est un roman autobiographique, publié en 1989, est la suite du roman «Le Gone du Chaaba ». Dans ce roman Azouz Begag raconte l'histoire d'un jeune immigré adolescent de 16 ans qui s'appelle Béni, il a abrégé son nom Ben Abdallah pour un nom français, car son prénom est difficile à porter en français. Il habite dans banlieue lyonnaise avec sa famille. Il a confronté au racisme et aux difficultés d'intégration. Un jour Béni veut fêter Noël à la maison, mais il n'a pas le droit, car son père refuse qu'il s'éloigne de sa culture d'origine. Ses parents sont analphabètes, et poussent la réussite de leurs enfants à l'école. Ben Abdallah nous raconte que tout le monde (même les professeurs) se moquait, à cause de son prénom. Un jour il décida d'aller en boîte de nuit, il disait à ses parents qu'il allait au cinéma avec ses amis, quand il arrive devant la boîte de nuit appelé « Le paradis privé » le videur refusa d'entrer, car il faut une carte pour l'entrer, Béni était énervé contre le videur, car il voulait rencontrer son amie France.

¹ Faiza Guène, *op.cit.*, p31

Béni ou le paradis privé est paru chez Seuil en 1989, dans la collection « point virgule », collection poche de jeunesse, comme il a écrit plusieurs romans : « Dites-moibonjour », Fayard 2009 ; « La guerre des moutons », Fayard 2008 ; « Le Marteau pique-cœur », Éditions du seuil 2004 ; « le passeport », seuil 2000.

2.2. Les personnages principaux et secondaires:

2.2.3. Personnage principal:

-Béni (Ben Abdallah) : c'est le narrateur, il est le personnage principal dans le roman, il est d'origine algérien, il vit avec ses parents dans un bidonville de Villeurbanne la région lyonnaise. Il déteste son prénom Ben Abdallah, il est intelligent comme il cite : « *...je devenais de plus en plus intelligent et ça se voyait à l'œil nu* »¹(p.31), ses parents sont analphabète, c'est pour cela son père lui pose à être un bon élève:

« - *tu as fait ton travail d'icoule ?* »².(p.31)

2.2.4. Personnage secondaire :

-Abboué (Bouzide) : est le père de Béni, il est le chef de la famille, il travaille à l'usine, il fume beaucoup de cigarette, il souriait une fois par la journée. Le père de Béni très sévère avec ses enfants où un jour Béni voulait de fêter Noël dans la maison, mais le père refuse que cette fête n'était pas pour les arabes, mais Béni insiste de le fait il dit : « *il a levé la main qui tenait sa chaussure et elle est tombée sur ma tête à plusieurs reprises.* »³(p.23)

-Emma (Messaouda) : est la mère de Béni, elle s'occupe de ménage, lave la linge, fait la cuisine, elle aime d'aller chez les marabout pour demander à Dieu de veiller sur leurs enfants, de pouvoir à leur richesse matérielle ou à leur vie sentimentale comme il cite : « *... ma mère qui a enfoui dans mon oreiller, sous mon matelas, dans la doubleur de ma veste, dans mon cartable d'école, dans le col de mes chemises, de minuscules sachets de tissu scellés par une cordelette, protégeant un morceau de papier, presque banal[....] je savais que le marabout de Villeurbanne, Si Ammar* »⁴. (p.37)

¹ Azouz Begag, *Béni ou le paradis privé*, Seuil, Paris, 1989, p.31

² *Ibid.*, p31

³ *Ibid.*, p23

⁴ *Ibid.*, p37

-Nordine : est le frère de Béni, il est méchant, très jaloux de Béni : « *la jalousie de Nordine s'exacerbait, mais après ça allait* »¹. (p.25), il n'aime pas de rendre service à sa famille. Béni a toujours lui moquais : « *Mais c'était pas par méchanceté que je me moquais de lui. C'était plutôt par humour, par amitié en quelque sorte.* »²(p.36).

-Nick : l'ami intime de Béni, il est timide. Selon Béni Nick ne soit pas un joli garçon où il décrit : « *Ses lunettes de la Sécu sur des yeux bleus vitreux, son nez pointu et aiguisé, et son odeur de Français, odeur de renfermé, il est brave.* »³(p.63)

-France : est l'amour de Béni, elle est sa camarade de classe : « *je suis tombé amoureux fou de France dès la première heure de cours* »⁴. (p.44). il est prêt de sacrifier à elle à cause son amour : « *Entre France et mon père, j'ai choisi la blonde.* »⁵ (p.110)

-M. Agoustini : est le prof d'anglais. Chez Béni il est raciste parce qu'il n'aime pas les arabes : « *Un raciste qui souffre pas les gros Arabes* »⁶(p.41), il est toujours se moquait de Béni à cause son prénom, il lui appelé Ben Alla :

« - *Very good, Ben Alla !*

-Ben Abdallah ! Sir. »⁷(p.42)

-Ali : le petit frère ; et **Zouhra** : sa sœurainée.

- *Le cadre spatio temporel* :

La plupart des écrivains issus de l'immigration maghrébine situent des actions des personnages dans un espace chargé de sens. Certains écrivains placent ses personnages et leurs actions dans cet univers qui peut être réel.

Dans Béni ou le paradis privé la maison et l'école, sont les cadres les plus avertis pour le développement des actions. Béni est étudié dans différents établissements scolaires, il a d'abord étudié à l'école Léo-Lagrange à Villeurbanne, ensuite à l'école Serge-Blandan à Lyon, finalement au lycée Saint-Exupéry aussi à Lyon.

¹ Azouz Begag, Op.cit. p25

² *Ibid.*, p36

³ *Ibid.*, p63

⁴ *Ibid.*, p44

⁵ *Ibid.*, p110

⁶ *Ibid.*, p41

⁷ *Ibid.*, p42

CHAPITRE : 02
Présentation des notions de base
et de l'approche d'analyse

1. LA DEFINITION DES NOTIONS DE BASE :

«*On sait qui on est surtout en sachant qui on n'est pas*»¹ (Breton, 1994, p.65).

Tout d'abord, nous tenterons de définir les notions de base qui nous ont permis de mieux saisir leurs sens. Donc il fallait éclairer les quatre notions : identité, altérité, exclusion, intégration

En plus, nous avons mis l'accent sur la théorie de la sociocritique, et celle de la sociologie de la littérature, puis nous avons présenté quelques théoriciens majeurs comme Claude Duchet et Lucien Goldman, puis nous avons concentré notre étude sur la théorie Duchienne.

1.1. L'identité :

L'identité est un terme polysémique. Selon les définitions données par le petit Robert: «*l'identité est le caractère de ce qui demeure identique à soi-même* ».²

Edmond Marc affirme que: «*L'identité apparaît au premier regard comme une donnée substantielle (tout ce qui me constitue dans ma singularité, tous les attributs qui me définissent), elle se révèle à l'analyse davantage comme un processus dynamique que tendent à concilier les dimensions contradictoires qui concourent à la construction de soi et à son évolution.* »³

À partir de cette définition, nous pouvons dire que l'identité se définit comme un ensemble des valeurs, des coutumes, et des connaissances qui désigne l'individu.

Plusieurs auteurs comme : (Waters, 1994 ; Camilleri, 1996/7 ; Dortier, 1994; Temple 2005/3 ; Pilar, 2008/3), remarquent que : «*l'identité n'est pas une entité «préconstruite» et assignée à un individu depuis son enfance* ».Lipiansky, 1992 : «*Il s'agit plutôt d'un processus dynamique en perpétuel mouvement, caractérisé par des crises et des ruptures* ». Aebischer et Oberlé (2012) la définissent comme «*un processus actif et conflictuel*» (p.53)

Au cours de sa vie, le sujet doit fournir un travail dans le but de faire coexister ses propres comportements et pensées, en fonction des circonstances auxquelles il se voit être confronté (Camilleri, 1996/7, Lipiansky,1992)

¹ Breton, R. (1994). Modalités d'appartenance aux francophonies minoritaires : essai de typologie. In *Sociologie et sociétés*, 26 (1), (pp. 59-69)., <http://id.erudit.org/iderudit/001102ar>. Site consulté le 02 juillet 2020.

² <https://www.wolton.cnrs.fr/spip.php?article68>. Site consulté le 30 juin 2020.

³ Edmond Marc, *Psychologie de l'identité soi et le groupe*, Belgique, Dunod, 2005, p. 3

Comme le précise Dubar (inédit), dans les sociétés contemporaines, chacun possède plusieurs identités. L'individu «appartient à différents ensembles locaux, culturels, professionnels, politiques, correspondant à autant de statuts» (p.135).

Ruano-Borbalan (1998) et Pilar (2008/3) expliquent que : « l'identité se définit par la relation entre de nombreux facteurs appartenant au quotidien de l'individu, tels que «sa famille, sa culture, la communauté, son école, son environnement professionnel, ses pairs» (Pilar, 2008/3, p.56).¹

À-propos de ces définitions, nous pouvons noter que la notion de l'identité est le résultat d'un équilibre entre l'individu et le social. Les nombreuses explications concernant la thématique de la notion de l'identité, montre que les différents auteurs donnent une importance différentes à l'aspect personnel est social caractérisant l'identité. D'une part comme Dubar (inédit), privilégient l'aspect social, d'autre part, Pilar (2008) donnent plus d'importance à l'aspect personnel del'individu.²

Malgré tout, ils sont partagés une idée commune : la notion de l'identité porter deux face, d'un coté elle se définit plus individuel, et d'autre coté, plus social.

Pour mieux définir la notion de l'identité, nous allons clarifier cette notion d'une manière plus précise les deux faces qui la définissent.

1.1.1. Identité personnelle :

L'identité personnelle peut être une notion simple est évidente, d'abord elle a une signification objective : c'est-à-dire chaque individu est unique, différent de tous les autres.

Selon Lipiansky (1992) : « *chacun construit son identité personnelle dès les premières années de sa vie.* »³

¹ D'appartenance et de l'identité chez les migrants mineurs devenus aujourd'hui des adultes, dans leur pays d'accueil Mémoire – Orientation recherche Présenté au Centre inter facultaire en droits de l'enfant (CIDE) de l'Université de Genève en vue de l'obtention de la Maîtrise universitaire interdisciplinaire en droits de l'enfant. Page33

² D'appartenance et de l'identité chez les migrants mineurs devenus aujourd'hui des adultes, dans leur pays d'accueil Mémoire – Orientation recherche Présenté au Centre inter facultaire en droits de l'enfant (CIDE) de l'Université de Genève en vue de l'obtention de la Maîtrise universitaire interdisciplinaire en droits de l'enfant. Page33

³ D'appartenance et de l'identité chez les migrants mineurs devenus aujourd'hui des adultes, dans leur pays d'accueil Mémoire – Orientation recherche Présenté au Centre inter facultaire en droits de l'enfant (CIDE) de l'Université de Genève en vue de l'obtention de la Maîtrise universitaire interdisciplinaire en droits de l'enfant. Page33

Là l'auteur met le doigt sur le développement progressif d'une identité corporelle et sexuelle.

Tandis que Pilar Marti(2008) met l'accent sur : « *les sentiments, représentations, expériences et les projets d'avenir se rapportant à soi* »¹ ((p.57)

D'ailleurs l'auteur représente l'identité personnelle comme un système dynamique, pour sauvegarder la cohérence de la personne.

Tout cela permet à chacun de dire « *je suis moi* » (Lipiansky, 1992)².

1.1.2. Identité sociale :

En réalité chaque personne (individu), se qualifie d'une part, des traits d'ordre social qui informe son appartenance à des groupes, et d'autre côté par des traits d'ordre personnel.

Donc l'identité sociale se présente comme le résultat des recherches qui donnent à la notion d'identité.

1. Baugnet 1998 remarque que l'identité sociale se définit:«*à partir des effets de la catégorisation sociale qui découpe pour un individu son environnement social de manière à faire apparaître son propre groupe et les autres.*»³

Donc, Baugnet affirme que le concept de l'identité sociale désigne le processus cognitif de catégorisation et l'appartenance sociale, elle se réalise les liens entre l'individu et le groupe social⁴.

Selon Tuner 1987 : « *l'identité sociale constitue le fondement sociocognitif du*

¹ D'appartenance et de l'identité chez les migrants mineurs devenus aujourd'hui des adultes, dans leur pays d'accueil Mémoire – Orientation recherche Présenté au Centre inter facultaire en droits de l'enfant (CIDE) de l'Université de Genève en vue de l'obtention de la Maîtrise universitaire interdisciplinaire en droits de l'enfant. Page33

² D'appartenance et de l'identité chez les migrants mineurs devenus aujourd'hui des adultes, dans leur pays d'accueil Mémoire – Orientation recherche Présenté au Centre inter facultaire en droits de l'enfant (CIDE) de l'Université de Genève en vue de l'obtention de la Maîtrise universitaire interdisciplinaire en droits de l'enfant. Page33

³https://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2009.jumageldinov_a&part=165817

⁴https://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2009.jumageldinov_a&part=165817

comportement de groupe, c'est le mécanisme qui le rend possible. »¹. et de là l'identité social apparaitre comme une représentation de soi dans l'environnement social.

Présentation de l'approche sociocritique

La littérature de l'immigration ou la littérature beur, occupe actuellement une place très important dans différents domaines de recherche tels que : en sociologie, en linguistique, en philosophie, et naturellement en littérature. Au début de XXIe siècle plusieurs écrivains beurs commencèrent à s'engager leurs rapports sur la société française, ce qui a permis aux théoriciens de faire un débat sur la relation qui demeure entre la production littéraire et la société. Plusieurs théoriciens marquent que l'œuvre littéraire est le reflet du monde réel, à partir de cette idée les théoriciens et les critiques ont mène leurs approche et leurs méthodes dans le but de déterminer cette relation entre les deux.

Au milieu de ces méthodes d'analyse, nous avons traité la sociocritique, comme une approche littéraire.

Notre intérêt sur ce chapitre, était orientée a mettre tout ce qui est rapprochait sur thème (la société et la littérature).

1. Qu'est-ce que la sociocritique ?

La sociocritique :

Est une approche de la littérature, elle cherche à dévoiler l'idéologie à l'œuvre dans le texte littéraire. Elle s'inspire tant de la sociologie de la littérature. Créée en 1971 par Claude Duchet pour désigner la socialité du texte.

La sociocritique s'intéresse au sociale, son précurseur est Jean Jack Rousseau, puis Mme de Staël dans son ouvrage intitulé « de la littérature » qui est déjà exposé dans cette ouvrage ou elle impose et cherche à montrer la vie de L'homme et son influence sur la société, ensuite, dans la philosophie de Taine, il explique dans son ouvrage que leurs travaux est centré sur la société et à montrer comment le milieu social conditionne l'œuvre.

Plusieurs théoriciens voient que la sociocritique comme une méthode de critique littéraire, elle explique la production, la structure et le fonctionnement du texte littéraire par le contexte politico-sociale.

Après cette génération, Lukacs et Goldman, l'approche sociocritique se manifeste dans leurs travaux, ils sont des excellents théoriciens sur la sociocritique. Goldman cherche

¹https://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2009.jumageldinov_a&part=165817

une vision du monde d'un groupe social, il explore les structures textuelles relatives au contexte de l'auteur, tandis que Lukacs cherche à présenter la problématique sociale dans le texte.

Quelques années plus tard, Claude Duchet set l'un des principaux moteurs de la sociocritique, il met l'accent sur « la socialité du texte ».

Il a écrit à ce sujet : « *Effectuer une lecture sociocritique revient en quelque sorte à ouvrir l'œuvre du dedans, à reconnaître ou à produire un espace conflictuel où le projet créateur se heurte à des résistances, à l'épaisseur d'un déjà là, aux contraintes d'un déjà fait, aux codes, et modèles socioculturels aux exigences de la demande sociale aux dispositifs institutionnels* ».

2. La sociologie de la littérature:

La sociologie de la littérature est née au cours du XIX siècle, elle est marquée par l'apparition de différentes voix de la réflexion philosophique.

La sociologie de la littérature est une discipline étudié le fait littéraire comme un fait social, elle s'intéresse aux liens qui relie entre la société et la littérature.

Elle regroupe divers approche critique, pour le but de la compréhension et l'explication des œuvres pour considérer la vie littéraire fait partie de la vie sociale.

Pour mieux établir la sociologie de la littérature, on peut se baser sur la définition du sociologue Jean Marie Köhler ou il a définit la sociologie de la littérature comme : « *Partie intégrante de la sociologie [qui] tenterait d'appliquer les méthodes de la sociologie à la diffusion, aux succès et au public, à l'institution littéraire, aux groupes professionnels tels que écrivains, professeurs, ou critiques.*»¹

Donc, on peut dire que la sociologie de la littérature sert à appliquer les méthodes de la sociologie à la littérature.

Le texte littéraire est l'image de la société, et son produit aussi, car la société entretient une relation limitée avec la littérature, Adama Samake essaye de préciser les liens de cette relations mutuelles qui s'occupe la sociologie de la littérature « *La littérature sert à juger la société. La société sert à expliquer la littérature. De ce point de vue, la*

¹ Jacques LEENHARDT, Sociologie de la littérature, in *Encyclopaedia Universalis* 2004. Consulté le 05 mars 2017.

sociologie de la littérature entend étudier la littérature comme un fait social. »¹

On s'appuyant sur cette réciprocity, on constate qu'il y a des liens entre les formes et les structures sociales et les formes et les structures littéraire, c'est à- dire il y a une relation étroite entre la société et la littérature, parce que la littérature étudie les troubles de la société.

En effet, la sociologie de la littérature a évolué a travers le temps, au début, on voit que Les théoriciens ne s'intéressent plus à cette discipline, à plus tard avec l'apparition des termes nouveaux comme : « vision du monde », « structure mentale », « la théorie de reflet », la sociocritique a trouvée sa richesse.²

La déférence entre la sociocritique et la sociologie de la littérature n'est pas claire, mais les deux ont des termes commun, d'une part la sociocritique consiste à étudié les structures du texte et son continue, d'autres part, la sociologie de la littérature s'intéressent au texte en générale, elle étudie l'interne du texte et l'externe.

3. La sociologie chez Lucien Goldman:

Lucien Goldman (né en 1913 à Bucarest, en Roumanie, mort en 1970à Paris) est un philosophe est sociologue français. En 1950,1970 il a été directeur d'études à l'école pratique des Hautes études, est un théoricien marxiste parce qu'il a suit les cours Max Adler : « *ce n'est pas la prédominance des motifs économiques dans l'explication de l'histoire qui distingue d'une manière décisive le marxisme de la science bourgeoise, c'est le point de vue de la totalité* ».³

À partir de cette citation, on peut dire que Lucien Goldman est aimé de citer cette pensée de son maître, où il veut dénoter qui peut préciser le marxisme des sciences bourgeoises, c'est le point de vue de la totalité.⁴

Goldman à toujours définit que l'œuvre littéraire comme un symbole ou genre de la conscience d'un groupe social ou d'une classe, car cette conscience n'est pas réel, c'est une « conscience possible ». (Ce terme qu'il la reprend à Lukacs).

¹ Adama Samake, La sociocritique : enjeux théorique et idéologique, Edition Publiboock Université, 2013, P24

² Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplômée Master en littérature française Intitulé : Pour une approche sociocritique du roman « kiffe kiffe demain » de Faiza Guène.

³ Akoun, Goldman Lucien (1913-1970), encyclopédie universalise in [http://www.universalis.fr/encyclopedie/Lucien Goldman/](http://www.universalis.fr/encyclopedie/Lucien_Goldman/) consulté le10 mai2020.

⁴ Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplômée Master en littérature française Intitulé : Pour une approche sociocritique du roman « kiffe kiffe demain » de Faiza Guène.

Goldman étudie la meilleur œuvre du Lukacs comme le nomme « le dieu caché ». Il a déclaré le terme d'une « vision du monde » qui précise l'œuvre littéraire « *la littérature et la philosophie sont des expressions d'une vision du monde et les visions du monde ne sont pas des faits individuel mais des faits sociaux* »¹. Comme il ajoute : « *Tout création culturel est à la fois un phénomène individuel et social et s'insère dans les structures constituées par la personnalité du créateur et le groupe social dans lequel ont été élaborées les catégories mentales qui la structure* »²

Dans cette citation, Goldman ajoute l'élément essentiel dans l'étude de création littéraire, il a toujours voulu de rassembles les approches sociologique et littéraire par les structuralismes génétique de Jean Piaget.

3.1. La réflexion de la totalité chez Lucien Goldman:

Lucien Goldman est l'un des sociologues important de la littérature, car il était philosophe marxiste, il a été influencé par les travaux du Lukács. Il publie une série d'ouvrage intitulée : « structuralisme génétique ».

Lucien Goldman et son maitre Lukacs ont étudié la théorie de Hegel. Cette théorie à une partie dans le structuralisme génétique, on va traiter deux notions essentielles : « la totalité » et « le typique ».

Ce qui concerne le concept « typique », Hegel a donné une définition : « *ce n'est lorsque le détail acquiert un caractère symptomatique et essentiel*

en révélant une essentialité que l'objet est révélé en tant que totalité organisée de manière rationnelle et fondée sur des rapports rationnels, sur le plan du particulier et du typique »³

Tandis que la théorie de la « totalité », Lucien Goldman dans son série d'ouvrage, il affirme que « *l'homme vivant est entier, et celui n'est à son tour qu'un élément de l'ensemble qu'est le groupe social.une idée, une œuvre ne reçoit sa véritable signification que lorsqu'elle est intégrée à l'ensemble d'une vie d'un comportement* ».⁴

A la lumière de cette réflexion, Lucien Goldman trouve que l'idée du phénomène individuelle on ne peut pas comprendre dans le cadre « cohérence globale ».

¹ Wikipedia, Lucien Goldman,indictionnaire.sensagent. Leparisien.fr/Lucien. Site consulté le 12 mai 2020.

² Wikipedia, Lucien Goldman,indictionnaire.sensagent.Leparisien.fr/Lucien. Site consulté le 12 mai 2020

³ George Lukacs,cité par Zima Pierre, *Manuel de sociocritique*,paris, l'Harmattan, 2000, p35.

⁴ Goldmann Lucien, *le dieu caché*, paris,Gallimard, 1976, p. 16

4. La sociocritique chez Claude Duchet:

Claude est un critique littéraire français, né le 31 mai 1925, il est le père de la sociocritique qu'il propose en 1971.

La théorie de la sociocritique renvoie à Claude Duchet en 1971 (dans cette période, il était à l'université de Lille à France) où il se rapporte l'essentiel dans cette nouvelle approche dans son article intitulé « *pour une sociocritique où variation sur incipit* ». Dans cet article, le premier objectif de la sociocritique Duchetienne, est d'intégrer la sociologie au fond du texte, il a montré son désaccord avec le problème de fermeture du texte comme une idée clos.

La façon qui permette à pousser Claude Duchet et ses compagnons de s'interroger sur la manière de décrire le rapport entre la société et le texte littéraire, c'est l'exploitation dans la pratique dans la pratique de plusieurs secteurs de la recherche tels que : la littérature, la linguistique, la sémiotique, et aussi la sociologie littéraire.

De là, Duchet à offrir une naissance de cette théorie qui sert à analyser le social et son et son inscription dans le texte littéraire. Claude Duchet dans son écrit explique le but vise par sa démarche : « *La sociocritique vise d'abord le texte. Elle est même une lecture immanente en ceci qu'elle reprend à son compte cette notion de texte élaboré par la critique formelle et l'avalise comme objet d'étude prioritaire. Mais la finalité est différente, puisque l'intention et la stratégie de la sociocritique sont de restituer au texte des formalistes sa teneur sociale* »¹.

Dans ce passage, on peut dire que la sociocritique est une méthode d'analyse du texte littéraire, et ainsi, le social qui est l'intérêt principale de cette théorie qui se manifeste dans le texte du roman. Elle est utilisé pour l'étude tout ce qui est entoure le social, tout ce qui a relation avec la société de référence. Selon Claude Duchet la sociocritique vise le texte lui-même.

Pour Claude, étudie le social dans un roman, il est important de passer par quatre concepts fondamentaux : société du texte, la société de référence, le co-texte, l'autonomie relative.

¹ Claude Duchet, Patrick Maurus, « *entretiens de 2006* », p.01, in sociocritique.com/Fr/. Site consulté le 13 juin 2020.

CHAPITRE 03 :
Analyse du roman

Le langage se réfère à la culture de chacun. Tout d'abord ce thème traite la manière de Doria et Béni d'exprimer leurs sentiments et les émotions à travers le texte.

La langue dans *Kiffe kiffe demain*, Faiza Guène utilise des termes simple et familier : elle a dit : « *Téma la fille, habillée encore plus mal que sa daronne* »¹(p.111). De plus, le verlan présent dans tous les pages du livre : « *Je peux pas placer un seul mot en verlan ou un truc un peu familier pour lui faire comprendre à mieux ce que je ressens...* »(p.175). ou encore : « *du flous* » (p. 25). Et « *hchouma* »² (p. 127). Tandis que dans le roman *Béni ou le paradis privé*, le langage adopté par Azouz est soutenu. Béni utilise dans son roman un grand registre qui lui permet de s'exprimer et maîtriser plusieurs langage qu'il peut adapter dans chaque situation³. D'un coté, il a une manière enfantin il a dit : « *...pour qu'on n'abîme pas son fils qu'elle avait fait avec son corps* »⁴ (p. 23). D'autre coté, un langage mature quand il parle de France⁵: « *...ma France, devant moi, souriante à quelques battements de cœur de mon corps, elle attend que je pose mon amour sur le bord de ses lèvres comme l'automne souffle dans le jardin de pétales de la rose* »⁶ (p.152).et : « *Et France à mes côtés, la chevelure éclore, bruissant comme les notes de musique du clavecin, un joli déshabillé transparent et pur en guise de pétale, les lèvres recouvertes de pollen. Et moi je deviendrais abeille* »⁷(p.119).

Béni a utilisé aussi un langage familier : « *unp'tit què che chose* »⁸ (p.32). Ainsi des expressions et des termes d'origine maghrébine comme : « *aubled* »(p.44) « *Zide !* » (p.29), « *ouallah* » (p.49), « *douar* » (p.118), « *bism 'illah* » (p.107), « *batata maklia* »⁹ (p. 53).

a) La vie dans la banlieue : (cela influencé de leur identité à travers leur lieu d'habitation)

Ce thème parle des circonstances de vie dans les banlieues. Cette vie est décrite par

¹ Kiffe kiffe demain du Faiza Guène, *op.cit.*, p111

² *Ibid.*, p175,25,127

³ https://gupea.ub.gu.se/bitstream/2077/25881/1/gupea_2077_25881_1.pdf

⁴ *Béni ou le paradis privé* Azouz Begag, *op.cit.*, p23

⁵ https://gupea.ub.gu.se/bitstream/2077/25881/1/gupea_2077_25881_1.pdf

⁶ *Béni ou le paradis privé* Azouz Begag, *op.cit.*, p152

⁷ *Ibid.*, p119

⁸ *Béni ou le paradis privé* Azouz Begag, *op.cit.*, p32

⁹ *Ibid.*, p44,29,49,118,107,53

Doria et Béni. Ce thème a une relation pour cette étude, parce que les individus, sont influencés par leur lieu de vie et cela a influencé sur leur identité.

À travers l'histoire de Doria, le roman est l'image de sa banlieue parisienne Livry-Gargan, où elle et sa mère Yasmina habitent un F2 à la cité du Paradis. L'image décrite par la narratrice est très négatif, elle a rencontré la pauvreté, le manque d'entretien, la manque de ressource, le manque de considération de la part des hommes politique¹, elle a dit : « *Je me dis que c'est peut-être pour ça que les cités sont laissées à l'abandon, parce que ici peu de gens votent* »²(p. 97), aussi: « *Les seuls qui s'y intéressent, c'est les journalistes mythos avec leurs reportages dégueulasses sur la violence dans la banlieue* »³(p.125).

Doria va dans un lycée où les professeurs font des grèves à cause de la violence⁴:

« *...peu d'élèves soutiennent la grève. Comme si la majorité pensait que ça servait à rien et que c'était foutu pour nous de toute façon* »⁵(p.66), en plus elle a eu des mauvaises notes, et elle n'a pas le droit de redoubler, puisque les classes ont pleines, ce qu'elle a pensé de quitter Livry-Gargan : « *...des fois j'aimerais trop être quelqu'un d'autre, ailleurs et peut-être même à une autre époque* »⁶(p.73).

Béni habite avec sa famille dans les bâtiments HLM (habitation à loyer modéré), à la Duchère, est une banlieue lyonnaise, il a dit : « *On nous a donné un appartement F4 au deuxième étage, sans balcon pour étendre le linge, sans vue à cause de la forêt d'immeubles qui nous encerclait, sans ascenseur* »⁷ (p.45). En Outre, il a décrit son immeuble HLM, pour permettre aux lecteurs d'avoir une image de son quartier : « *...en courant face à notre bâtiment qui ressemblait à un paquebot fantôme assis sur un océan de nuit calme. Seuls les hublots phosphorescents indiquaient que des hommes vivaient à bord*»⁸ (p. 87).

Encore, il a décrit le manque d'espace vert et de jeux : « *Le terrain de foot est une grande place goudronnée, en forme de trapèze, creusée en son milieu par une*

¹https://gupea.ub.gu.se/bitstream/2077/25881/1/gupea_2077_25881_1.pdf

² Kiffe kiffe demain du Faiza Guène, *op.cit.*, p97

³*Ibid.*, p125

⁴ https://gupea.ub.gu.se/bitstream/2077/25881/1/gupea_2077_25881_1.pdf

⁵ Kiffe kiffe demain du Faiza Guène, *op.cit.*, p66

⁶*Ibid.*, p73

⁷ Béni ou le paradis privé Azouz Begag, *op.cit.*, p45

⁸*Ibid.*, p87

plaqued'égout, bordée de carrés de pelouse sur ses côtés. En fait ce n'était pas du tout un terrain de foot mais le haut lieu des fusillés de la Duchère »¹ (p.59).

De plus, il a dit qu'il y a beaucoup d'étrangères dans le quartier et pas d'arabes: « *Ouallah je croyais qu'il y avait pas un Arabe dans le quartier quand nous sommes arrivés ici... »²(p. 50).*

b) Le racisme et la discrimination:

Ce thème traite divers facettes de racisme et de discrimination rencontrés par Doria et Béni. Cette joue un rôle très important dans le cadre de ce sujet.

Doria décrit son quartier la cité du paradis, comme un espace multiculturelle, car ses voisins partagent les meme histoires, problème te statut social.

Dans le roman Faiza décrit le travail de sa mère, d'ailleurs, elle travail dans un hôtel formule 1 comme une femme de ménage. Le directeur de l'hôtel Monsieur Schihont, la surveille toujours, car il ne fait pas confiance à elle, en plus ne respecte pas ses convictions religieuses (quand il s'agit le Ramadan).

De plus, on voie dans le roman le thème de racisme et discrimination sont exprimés par l'héroïne où elle décrit les contrôles d'identité continus de la police, comme elle annonce cet extrait : « *Alors, quand je vois les policiers qui fouillent Hamoudi près du hall, quand je les entends le traiter de 'p'tit con, de 'déchet', je me dis que ces types, ils connaissent rien à la poésie »³ (p.28).*

Au longuement de l'histoire, nous trouvons que Béni rencontre le racisme et la discrimination, ce qui a permet Béni d'abandonner leur identité et désirer à s'intégrer dans ce pays qui l'apprécie être le sien. Contrairement, le père de Béni n'a plus d'intérêt à s'intégrer dans la société Française.

En réalité, Béni rencontre plusieurs personne raciste comme : le videur du Paradis de la boîte de nuit, la maman de Nick, l'ami de France, les policiers, ou encore le professeur d'anglais il a dit : « *Un raciste qui souffre pas les gros Arabes »⁴, p. 41).*

¹*Ibid.*, p59

²*Ibid.*, p50

³ Kiffe kiffe demain du Faiza Guène, *op.cit.*, p28

⁴ Béni ou le paradis privé Azouz Begag, *op.cit.*, p41

Mais Or, Béni essaye de convaincre tout le monde qu'il est Français, il a décidé de changer son prénom (changement de leur identité) , « Ben Abdallah » à « Béni » : « *Mais j'aime surtout quand on m'appelle Béni, parce que là, on voit pas que je suis arabe* » ¹(p. 40), en plus : « *faut avouer que ça sert strictement à rien de s'appeler Ben Abdallah quand on veut être comme tout le monde* » ²(p.43-44).

c) *La famille:*

Ce sujet traite l'influence de la famille sur les deux héros, il traite également leurs influence sur l'identité des deux personnages.

Le sujet de la famille dans le roman de Faiza, représente comme un désir de réparer, on voie ça depuis le départ du père de Doria, il a décidé de retourner au Maroc, il veut un fils. A cause cet événement Doria et sa mère sont perturbées, ce dernier laisse les professeurs de décider à envoyer Doria chez un psychologue. Doria reste unique, sa mère qui lui reste : « *j'ai plus de famille, on est plus qu'une demi-famille maintenant* » ³(p.28).

L'héroïne insiste beaucoup sur ce point, le retour de son père vers leur pays d'origine, elle montre aussi la complexité qui peut signifie le retour définitif et qu'on rentre dans leurs pays d'origine sont pas chez « soi » : « *Depuis le jour où ils ont fait l'erreur de foutre les pieds dans ce putain de pays qu'ils croyaient devenir le leur. Certains espèrent toute leur vie retournée au pays/.../Évidemment, ils retrouvent leur terre, mais c'est sûrement pas au sens propre qu'ils voyaient la chose...* » ⁴(p.106).

Doria a une image très forte de sa mère parce que elle est sa meilleure amie, tandis que l'image du père est exprimé avec une grande déception après son départ, la personnalité de son père est négative, il a une image péjoratif de la femme elle dit : « *il pensait que les filles, c'est faible, que c'est fait pour pleurer et pour faire la vaisselle* » ⁵(p.137).

Le deuxième roman, Béni ou le paradis privé traite le sujet de la famille par l'envie de se libérer, a cause de nombres de la famille de huit personne, et ainsi le père qui est religieux et conservateur. Béni a une image traditionnelle vers son père « chef de la

¹*Ibid.*, p40

²*Ibid.*, p43,44

³*Ibid.*, p28

⁴ Kiffe kiffe demain du Faiza Guène, *op.cit.*, p106

⁵*Ibid.*,p137

famille», il désire à retourner au pays d'origine « Algérie » comme il montre : « *Pour la énième fois, Abbouéavait parlé de son plan qu'on connaissait maintenant par cœur à la maison : un camion Berliet, expédié en Algérie* »¹, p. (106)

On remarque que la question de retour définitif présente aussi dans l'histoire de Béni. Cependant Béni refuse cet idée, parce qu'il veut réalise ses rêves : il est amoureux d'une français, il veut devenir un comédien et ainsi il veut rester dans son pays la France.

Contrairement, son père a une vision négative vers la France et les français a cause de la guerre. On remarque que la haine du père pose un problème pour Béni, il dit : « *Je serai obligé de lui dire, à mon père, que la guerre d'Algérie est finie, qu'il faut sortir des tranchées, l'armistice est signé* »² (p.120)

Le père de Béni est très sévère vers ses enfants, malgré tout, beaucoup d'amour, de respect pour lui : « *Depuis sept heures, il travaille dans le froid. J'espère qu'il est à l'abri. Il doit penser à nous, c'est sûr* »³(p.120).

d) *L'amour:*

Ce dernier traite des liens et des relations amoureuses gardés par Béni et Doria, en plus l'influence de l'amour dans leur vie, il occupe une place très importante dans les deux récits.

Dans le roman kiffe kiffe demain l'amour est matérialisé, la relation entre Doria et Nabil commence d'une manière délicate.

Selon l'héroïne, Nabil une serte de : « *grosse victime* »⁴(p. 46). Malgré tout, il est intéressent, cultivé, intelligent, mais elle le traite au longuement de récit de : « Nabil le nul».

Le rôle de Nabil est très important dans le développement personnelle et psychologique dans l'héroïne de kiffe kiffe demain, grâce aux déférentes activités qu'ils font ensemble, ils ontdiscutentdediverssujet :« *onavraitmentdiscutédetout*»⁵(p.180),la politique, des relations entre les hommes et les femmes, de la famille : « *Je lui ai raconté plein de choses sur moi, ma famille et encore d'autres trucs qu'il ne savait pas... Je lui ai*

¹Ibid., p106

² Béni ou le paradis privé Azouz Begag, *op.cit.*, p120

³Ibid., p120

⁴ Kiffe kiffe demain du Faiza Guène, *op.cit.*, p46

⁵Ibid.,p180

parlé d'Hamoudi, des souvenirs des poèmes de Rimbaud qu'il me récitait dans le hall 32 »¹ (p.180).

Le sujet de l'amour est très présent dans le roman d'Azouz Begag. Cependant, Béni est tombé amoureux de France, dès le premier jour d'école, elle est sa camarade de classe.

Cependant son père est refusé cet amour : « *Quoi ? Quoi ? C'est des Françaises que vous voulez, bandes de chiens !* »² (p. 109). La rencontre entre France et la famille de Béni semble impossible. En effet, Béni veut de sacrifier pour son amande à cause des sentiments qu'il ressent pour elle : « *Entre France et mon père j'avais choisi la blonde....moi je reste là et vous vous allez dans votre pays* »³(p.110).

2.1. La société de roman:

De prime à bord, la société du roman ou autrement dit la société du texte, elle se présente que dans le texte littéraire, elle est le reflet ou l'image d'un groupe social qui existe réellement, prise comme référence ou comme modèle. Claude à indique son concept comme suit : « *Pour une démarche sociocritique, il ne s'agit pas d'appliquer des normes et des étiquettes, mais d'interroger des pratiques romanesques en tant que productrices d'un espace social, que j'ai proposé d'appeler société de roman.* »

Dans ce passage, nous pouvons dire que la société du roman n'existe que dans le texte, c'est une société construite par l'auteur. Cette représentation sociale a connu au XIXe siècle.

Dans nos romans : « kiffe kiffe demain » de Faiza Guène, et « Béni ou le paradis privé » d'Azouz Begag, on peut appliquer le concept de la société du roman, parce que les écrivains ont utilisé un lexique simple et claire. Dans le premier roman « kiffe kiffe demain » l'écrivaine raconte son histoire et décrit sa perception vers la société, et à travers cette perception on trouve que cette description sur la société, elle est partagés entre les arabes et les français.

La narratrice Doria appartient aux musulmans marocains, venu du grand Maghreb, les maghrébins restent accroché à ses traditions et ses coutumes d'origine, on donne un exemple sur les plats traditionnels « couscous ».

¹Ibid.,p180

² Béni ou le paradis privé Azouz Begag, *op.cit.*, p109

³Ibid., p110

En effet, la femme est représentée dans cette société comme un point négatif, aussi comme inférieur à l'homme, chez eux les femmes ont moins de droits moins de liberté que les hommes, elle doit seulement prendre soin de son mari et ses enfants, elle n'a pas le droit de travailler.

Les femmes ont moins de liberté, c'est –à-dire, ne doit ni se maquiller ni de colorer ses cheveux, autrement dit elle n'a pas le droit d'être belle. Comme elle cite notre narratrice que son père contrôle tout ce qu'elle fait, le meilleur exemple de cette pensée, quand nous raconte

L'histoire de la voisine de Doria, elle a eu une liberté totale, elle était partie avec ses amis de théâtre pour faire le tour des villes de France. Un jour ses parents ont reçu une lettre que leur fille en voulant plaire aux hommes, où l'inconnu dit : « *Votre fille a beaucoup de mauvaises fréquentations, elle sort beaucoup et marche souvent avec des garçons. On entend des choses sur elle qui salissent votre nom et la réputation que vous avez le quartier sait qu'elle fréquente des jeunes hommes et qu'elle oublie le droit chemin* »¹.

Une autre doctrine indiscutable chez les arabes musulmans, qui est l'héritier de la famille ; chaque famille voit un garçon pour porter le nom de la famille, par exemple le père de Doria, il les a quittés, il remariera une autre femme, pour avoir un garçon, parce que il a eu que Doria avec Yacemina : elle a dit : « *Papa, il voulait un fils. Pour sa fierté, son nom, l'honneur de la famille et je suppose encore plein d'autres raisons stupides* »².

Dans le deuxième roman « Béni ou le paradis privé », présente comme la suite du roman « Le gène de chaaba ». Azouz Begag raconte l'histoire d'un jeune adolescent d'origine algérien, qui aime la France, il veut de s'intégrer socialement, mais son père refuse, il n'a plus de s'intégrer dans la société française.

Béni a confronté au racisme et à la difficulté à cause son prénom « Ben Abdallah » il nous raconte que tout le monde même les professeurs de l'école se moquent, parce que son nom est difficile à porter en France, la seule solution, il a décidé de changer son prénom « Ben Abdallah » à « Béni » : il a dit : « *je déteste qu'on m'appelle Ben Abdallah[...], Mais j'aime surtout quand on m'appelle Béni, parce que là, on voit pas que je suis arabe* ».³

¹ FaizaGuène, *Kiffe kiffe demain*, Paris, Hachette, 2004, p.166.

² FaizaGuène, *Kiffe kiffe demain*, Paris, Hachette, 2004, p.10.

³ Azouz Begag, *Béni ou le paradis privé*, Paris, Hachette, 1989, p.40.

Dans le titre du *Béni ou le paradis privé*, deux sociétés se côtoient en harmonie (arabe et française). un jour Béni veut de fêter Noël comme les autres, mais cet événement ne plaît pas son père, il refuse car c'est une famille musulmane et ne sont pas leurs principes, il acité : « *Noël et son père ne sont jamais rentés chez nous,[...] pour faire comme tout le monde, mon père ne voulait pas entendre parler du Noël des chrétiens.* »¹

2.2. La société de références :

Par contre à la société du texte, elle se dégage du texte littéraire, et qu'elle existe que dans le roman, donc, elle est un espace diégétique crée par le texte. En effet, il y a une autre société comme Claude Duchet la définit « la société de références », et Fischer par celui de macro- société. Cette société se réfère à des pratiques sociales réelles d'un monde réel, présenté comme extérieur par rapport à la société des romans. Claude Duchet la désigne : « La présence hors du roman d'une société de référence et, ce par quoi le roman s'affirme dépendant d'une réalité socio-historique antérieure et extérieure à lui [...] »²

A partir de cette citation ,Duchet nous signale que la société de référence ne donne pas seulement les informations sur la société à laquelle se réfère ses pratiques sociales, mais aussi elle englobe également tous les objets , des dogmes, les idéologies et les paysages qui ont relation avec son entourage par exemple : un auteur musulman décrira les principes de sa religion, un auteur africain décrit les paysages désertique d'une façon plus valable, ou un auteur européen parlera tous qui est propre a son univers.³

Après la définition de la société de référence et à travers nos roman « kiffe kiffe demain » et

« *Béni ou le paradis privé* », il est claire de compter la société d'où s'inspire les écrivains et ses romans, c'est une société arabo-musulmane qui habitent les banlieues en France, cette société est devisé entre deux cultures déférentes. D'une part, les parents de nos auteurs veulent conserver leurs coutumes, leurs traditions et aussi leurs dogmes (comme le cas de la mère de Doria et le père de Béni) par exemple les principes de la religion telle que la prière et le ramadan. D'autre part les gens de la deuxième génération sont influencés par la culture française (comme le cas d'Azouz Begag).

On trouve que cette société de cette histoire, c'est une société réelle avec des personne réelle se relie entre eux des différentes relations : amoureuses, économiques et

¹*Ibid.*,p07

² Claude Duchet, Patrick Maurus, entretiens de 2006,in sociocritique.com/fr/.

³ https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/707/1/Bensalem_BERRA.pdf

sociales.

2.3. L'autonomie relative :

Pour l'étude de nos corpus, une autre notion « autonomie relative » est l'un de concepts principaux chez Claude Duchet, elle signifie que le texte est une unité sociale mais autonome, cette notion sert à définir le texte comme une totalité sociale. Claude Duchet et les théoriciens proposent la structure d'un simple schéma que se base sur : l'information, le signe et la valeur que les sociocritiques résumé cette observation : « Chaque élément du texte, un personnage, une heure, un lieu, une notion abstraite, existe dans le texte selon trois modalités : une information sur le monde, un signe d'autre chose que lui-même [...] et une valeur [...], chaque élément prend sa valeur par un système d'opposition avec les autres éléments du texte... »¹.

À partir de cette citation nous allons faire une analyse pour comprendre ces trois sens : « une information » il existe plusieurs informations dans le texte, mais sont des informations qui renvoient à des références extra textuelles, ensuite, Claude Duchet change « le signe » par indice, puis « la valeur », cette notion veut dire que le signe (personnage, espace) doit être analysé avec d'autre signe. Ces trois notions constituent des clés de lecture et d'analyse².

En effet, Claude Duchet a préféré par la suite de changer information par indice, il a expliqué : « l'indice reste la référence inscrite dans le texte à ce qui n'est pas lui, qui renvoie à un système d'interprétation culturelle extérieure au texte (la famille, l'état, la nation, le père, la mère, la mort), à un milieu socioculturel qui fait fonctionner le terme. Ce que j'appelle « indice » est un emploi culturel et discursif extérieur au texte »³.

Selon lui et à partir de cette citation, nous allons comprendre que le texte donne des traces sur la réalité, et de là le texte littéraire contient plusieurs indices renvoient le lecteur : (sens, non-dits, références...).

Il a ajouté aussi : « ça suppose que le texte informe sur le réel, ce que je nie : il ne donne que des indications »⁴.

On conclure, à partir de Claude pour étudier un texte littéraire, il faut suivre le schéma

¹ Claude, Duchet, Patrick Maurus, « entretiens de 1995 », p. 10 in sociocritique.com/fr/.

² Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master en littérature française intitulé : « Carmen » de Prosper Mérimée sous le regard de la Sociocritique

³ Claude, Duchet, Patrick Maurus, « entretiens de 1995 », p. 10

⁴ Ibid., p. 10

de trois modalités (trace, indice et valeur).

2.4. Le co-texte :

Quand on parle de cotexte au hors texte dans la sociocritique, il ne faut pas confondre que ce concepts désigne les éléments du texte comme : le titre, la dédicace, la préface, ...etc., qui montre le même terme, au contraire, ce phénomène est très vaste, il représente tous les éléments qui entoure le texte comme les référence spatiales, temporelles, sociales du texte.

Claude Duchet déclare que : « *le hors texte était plutôt une métaphore du rapport du texte et du monde qu'une définition acceptable* »¹.

A propos de cette déclaration, Claude Duchet avoue qu'il est nécessaire de remplacer le terme hors texte par cotexte qui désigne et montre la socialité du texte. Il ajoute aussi : « le co-texte est ce qui dans le texte œuvre à un dehors du texte, sur un ailleurs du texte, sur un domaine de référence avec lequel le texte travaille, avec lequel tout texte travaille »².

Pour mieux comprendre, on peut dire que le cotexte c'est ce qui travaille, écrit, évolue, lu au même temps que le texte³, avec d'autre manière, nous pouvons concluons que le cotexte c'est tout sujet ou objet accompagne le texte.

¹*Ibid.*, p .10

²*Ibid.*, p.10

³ https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/707/1/Bensalem_BERRA.pdf

CONCLUSION

CONCLUSION

A travers l'analyse des deux romans « kiffe kiffe demain », et « Béni ou le paradis privé », nous avons tenté d'analyser des œuvres qui balancent entre l'identité et l'altérité, ainsi montrer comment Faiza Guène et Azouz Begag ont représenté la communauté maghrébine qui habite dans les banlieues parisiennes et lyonnaise.

Dans le cadre de la littérature, différentes études sont effectuées sur plusieurs romans. De notre part, Faiza Guène et Azouz Begag deux jeunes écrivains de la nouvelle génération sont entrées à la littérature par la grande porte. Ils ont su très bien exprimer la souffrance des jeunes français d'origine maghrébine qui habitent dans les banlieues, ils ont pris leurs stylos pour partager leurs voix à travers leurs écrits.

En effet, Faiza Guène et Azouz Begag deux écrivains français d'origine algérienne. Ils représentent la littérature beur. Cette littérature qui est née dans les années 80 et produite par des écrivains issus de la seconde génération de l'immigration maghrébine en France.

Kiffe kiffe demain représente une banlieue Parisienne en 2005, mais *Béni ou le paradis privé* représente la vie dans les banlieues Lyonnaise en 1989. Tout d'abord, entre ces deux œuvres il y a beaucoup de ressemblance, on pouvait mentionner comme un titre d'exemple : « le verlan », ainsi la situation familiale et les milieux sociaux sont identiques.

Les deux héros vivent dans les HLM, leurs parents illettrés. Le rôle des pères est central. Ils partagent le désir de revenir au « bled », mais ils sont différents. D'une part, le père de Béni est presque omniprésent, d'autre part, le père de Doria est absent.

Les deux héros expriment une angoisse et une frustration, d'une côté, Doria périodiquement en colère contre la société à cause des conditions de vie difficiles ce qui a permis au début de s'enfuir, et elle a finit par retrouver le courage de changer éventuellement cette réalité, c'est à travers cette société, elle a crée son identité. De l'autre côté, par contre Béni mène une lutte personnelle et solitaire, il veut de s'intégrer dans le pays ou il né, il est complexé par ses cheveux bouclés, par son nom, et cela représente un obstacle d'assimilation pour lui. À la fin Béni crée son identité pour plaire son entourage.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

I. Corpus d'étude

1. Béni ou le paradis privé Azouz Begag, Seuil, Paris, 1989
2. FaizaGuène, Kiffe kiffe demain, Paris, Hachette, 2004.

II. Autres romans

3. Goldmann Lucien, le dieu caché, paris,Gallimard, 1976

III. Ouvrages théoriques

4. Adama Samake, La sociocritique : enjeux théorique et idéologique, Edition Publiboock Université, 2013.
5. Emmanuel LEVINAS, « La lettre philo », édition N°22 novembre, 2014.
6. Akoun, Goldman Lucien (1913-1970), encyclopédie universalise in [http://www.universalis.fr/encyclopedie/Lucien Goldman/](http://www.universalis.fr/encyclopedie/Lucien%20Goldman/) consulté le 10 mars 2017.
7. Azouz Begag, Béni ou le paradis privé, , Paris, Hachette, 1989.
8. Breton, R. (1994). Modalités d'appartenance aux francophonies minoritaires : essai de typologie. In Sociologie et sociétés, 26 (1), (pp. 59-69). [en ligne], récupéré le 30 novembre 2016, <http://id.erudit.org/iderudit/001102ar>
9. Edmond Marc, Psychologie de l'identité soi et le groupe, Belgique, DUNOD, 2005.
10. George Lukacs,cité par Zima Pierre, Manuel de sociocritique,paris, l'Harmattan, 2000.
11. Claude Duchet, Patrick Maurus, « entretiens de 2006 »,in [sociocritique.com/Fr./](http://sociocritique.com/Fr/).
12. Immigration : la question de l'intégration dans un contexte fondamentalement nouveau Gérard-François Dumont
13. Jacques LEENHARDT, Sociologie de la littérature, in Encyclopaedia Universalis 2004. Consulté le 05 mars 2017.
14. La définition de Larousse est citée dans LARONDE, Michel. Autour du roman beur. Immigration et Identité. Paris : L'Harmattan, 1993.
15. LARONDE, Michel. Autour du roman beur. Immigration et Identité. op.cit. p.51
16. Le gone de chaaba Azouz Begag.
17. M Laronde, Autour du roman beur immigration et identité, Paris, Harmattan, 1993.,in, <http://www.jstor.org/pss/393383>.

IV. Sitographies

18. http://www.lexpress.fr/culture/livre/du-reve-pour-les-oufs-pieds-blancs-le-poids-d-une-ame-desintegrationcites-a-comparaitre_821691.html
19. <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Alterite.htm>
20. <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Exclusion.html>
21. <https://ds.univ-oran2.dz:8443/bitstream/123456789/134/1/th%C3%A8se%20doctorat%20%281%29.pdf>
22. https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/707/1/Bensalem_BERRA.pdf
23. https://gupea.ub.gu.se/bitstream/2077/25881/1/gupea_2077_25881_1.pdf
24. <https://lesdefinitions.fr/alterite>
https://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2009.jumageldinov_a&part=165817
25. youtube, dialogues avec Faiza Guène, librairie dialogues consulté le 09/06/2019.
26. Wikipédia, Beur, in <https://fr.wikipedia.org/wiki/Beur#cite.note-3>.
27. Wikipedia, Lucien Goldman, in dictionnaire. sensagent. Le parisien.fr/Lucien.

V. Articles

28. dossier: qu'est ce que l'altérité? Publié le 8 juin 2011 par lifim2010
29. Exclusion-inclusion : la société en morceaux Jean-Marie Firdion Dans VST - Vie sociale et traitements 2012/1 (n° 113).
30. D'appartenance et de l'identité chez les migrants mineurs devenus aujourd'hui des adultes, dans leur pays d'accueil Mémoire – Orientation recherche Présenté au Centre inter facultaire en droits de l'enfant (CIDE) de l'Université de Genève en vue de l'obtention de la Maîtrise universitaire interdisciplinaire en droits de l'enfant.

IV. Mémoires

31. Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme De Master en littérature française Intitulé : « Carmen » de Prosper Mérimée sous le regard de la Sociocritique

Bibliographie

32. Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme Master en littérature française
Intitulé : Pour une approche sociocritique du roman « kiffe kiffe demain » de Faiza Guène.
33. Patricia ToumiLippenoo, la littérature beur : un cri de haine bourré d'espoir,
inafricultures.com/lalitterature-beur-un-cri-de-haine-bourre-d-espoir-291/.
34. Réalité et Fiction du roman beur: Le Gone du Chaâba, Azouz Begag Kiffe kiffe
demain, Faiza Guène Ali le Magnifique, Paul Smail MA BENAMAR - 2015 -
ds.univ-oran2.dz
35. SEBBAR, Leïla. Parle mon fils parle à ta mère. Paris : Stock, 1984. pp.27-28.
36. Sylvie Durmelat, Fictions de l'intégration. Du mot beur à la politique de la mémoire,
Paris, L'Harmattan, 2008.
37. Thèse de doctorat en études de genre, mention littérature comparée Les enfants de la
République : les protagonistes « beurs » face au nouveau Bildungsroman.
Dynamiques d'inclusion et d'exclusion des jeunes dans les romans d'Azouz Begag,
de Farida Belghoul et de Leïla Sebbar. Thèse dirigée par : Nadia Setti, PR, littérature
comparée et études de genre.

Résumé :

Pour conclure ce travail, nous avons suivi un point final à cette recherche, nous allons essayer d'amener une réponse aux différentes interrogations soulevées au cours de cette étude.

A travers l'analyse des deux romans « kiffe kiffe demain », et « Béni ou le paradis privé », nous avons tenté des œuvres qui balance entre l'identité et l'altérité, ainsi montrer comment Faiza Guène et Azouz Begag ont représentés la communauté maghrébine habitées dans les banlieues Parisiennes et Lyonnaise.

Dans le cadre de la littérature, différents études sont effectuées sur plusieurs romans. De notre part, Faiza Guène et Azouz Begag deux jeunes écrivains de la nouvelle génération ont entrées à la littérature d'une grande porte. Ils ont su très bien exprimer la souffrance des jeunes français d'origine maghrébine qui habitent dans les banlieues, ils ont pris leurs stylos pour partager leurs voix à travers leurs écrits.

En effet, Faiza Guène et Azouz Begag deux écrivains français d'origine algériens. Ils les représentantes de la littérature beur. Cette littérature qui est née dans les années 80 et produite avec des écrivains issus de la seconde génération de l'immigration maghrébine en France.

Kiffe kiffe demain représente une banlieue Parisienne en 2005, mais Béni ou le paradis privé représente la vie dans les banlieues Lyonnaise en 1989. Tout d'abord, entre ces deux œuvres beaucoup de ressemblance on pouvait mentionner comme un titre d'exemple : « le verlan », ainsi la situation familiale et les milieux sociaux sont identiques.

Les deux héros vivent dans les HLM, leurs parents illettrés. Le rôle des pères est central. Ils partagent le désir de revenir au « bled », mais ils sont différents. D'une part, le père de Béni est presque omniprésent, d'autre part, le père de Doria est absent.

Les deux héros expriment une angoisse et une frustration, d'une coté, Doria périodiquement en colère contre la société à cause des conditions de vie difficiles ce qui a permis au début de s'enfuir, et elle a finit par retrouver le courage de changer éventuellement cette réalité, c'est à travers cette société, elle a crée son identité. De l'autre coté, par contre Béni mène une lutte personnelle et solitaire, il veut de s'intégrer dans le pays ou il né, il est complexé par ses cheveux bouclés, par son nom, et cela représente un obstacle d'assimilation pour lui. À la fin Béni crée son identité pour plaire son entourage.

Astract:

To conclude this work, we have followed an end point to this research, we will try to bring an answer to the various questions raised during this study.

Through the analysis of the two novels "kiffe kiffe demain" and "Blessed or private paradise", we have attempted works that balance between identity and otherness, thus showing how Faiza Guène and Azouz Begag represented the Maghreb community inhabited in the suburbs of Paris and Lyonnaise.

In the context of literature, different studies are carried out on several novels. On our part, Faiza Guène and Azouz Begag, two young writers of the new generation, have entered literature from a big door. They were able to express very well the suffering of young French people of Maghreb origin who live in the suburbs, they took their pens to share their voices through their writings.

Indeed, Faiza Guène and Azouz Begag two French writers of Algerian origin. They represent the literature beur. This literature was born in the 1980s and produced with writers from the second generation of Maghreb immigration to France.

Kiffe kiffe demain represents a Parisian suburb in 2005, but Blessed or the private paradise represents life in the suburbs of Lyon in 1989. First of all, between these two works many similarities could be mentioned as an example title: "the verlan", so the family situation and social backgrounds are identical.

Both heroes live in low-income housing, their parents illiterate. The role of fathers is central. They share the desire to return to the bled, but they are different. On the one hand, Beni's father is almost omnipresent; on the other hand, Doria's father is absent.

The two heroes express anguish and frustration, on the one hand, Doria periodically angry with society because of the difficult living conditions which allowed at first to escape, and she ended up regaining the courage to eventually change this reality, it is through this society, she created her identity. On the other hand, on the other hand, Beni leads a personal and solitary struggle, he wants to integrate into the country where he was born, he is complicated by his curly hair, by his name, and this represents an obstacle of assimilation for him. In the end Beni creates his identity to please those around him.